

riques, mais aussi pour tout ce qui touche aux grands principes de la linguistique synchronique et diachronique et du changement linguistique. Sylvie VANSÉVEREN

Klaas BENTEIN, *Verbal Periphrasis in Ancient Greek. Have- and be- Constructions*. Oxford, Oxford University Press, 2016. 1 vol. 22 x 14 cm, XVI-392 p. Prix : 75 £. ISBN 978-0-19-874709-3.

L'ouvrage est la version remaniée de la thèse de doctorat de l'auteur, soutenue à l'Université de Gand en 2012. Il s'intéresse aux constructions périphrastiques en grec, mais aborde également des principes plus généraux, relevant des faits de synchronie et de diachronie, de la linguistique générale, du phénomène de la grammaticalisation, de la comparaison typologique. Il part du principe que la distinction entre langue synthétique et langue analytique ne se justifie guère pour le grec ancien. Les objectifs sont divers : clarifier la notion de périphrase verbale et de périphrase adjectivale, mener une étude détaillée des constructions périphrastiques avec les verbes ἔχω et εἶμι sur le plan diachronique et replacer ces constructions dans une perspective typologique. Le corpus comprend des sources allant du VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. au VIII<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. L'aspect théorique est marqué, notamment par le passage en revue et la critique des théories antérieures sur la notion de périphrase. Le premier chapitre pose ainsi un certain nombre de questions qui se verront développées dans les chapitres suivants : la coexistence de constructions périphrastiques et de formes synthétiques pose d'emblée la question de la motivation des formes périphrastiques, sur les plans morphologique, syntaxique, sémantique et pragmatique. La périphrase s'avère, en effet, un phénomène complexe, pouvant s'expliquer par des facteurs multiples. Un autre aspect concerne le registre et le genre des textes constituant le corpus (poésie, tragédie, prose scientifique, philosophique, oratoire, documentation papyrologique, historiographie, biographie, etc.). Un troisième point, largement traité dans la suite de l'ouvrage, pose la question de l'aspect (grammatical et lexical) et de la transitivité. L'étude comprend de nombreux tableaux statistiques permettant d'appréhender de façon globale les emplois périphrastiques selon les périodes et les sources. Les éditions des sources sont reprises dans un appendice, suivi d'*index locorum, nominum et rerum*. L'ouvrage se caractérise par une structure assez systématique, clairement organisée. Il s'agit là d'une étude intéressante, qui replace le phénomène des constructions périphrastiques en grec ancien dans une perspective générale.

Sylvie VANSÉVEREN

Jean-Philippe GUEZ & Dimitri KASPRZYK (Ed.), *Penser la prose dans le monde gréco-romain*. Études réunies et présentées par J.-P. G. et D. K. Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2016. 1 vol., 187 p. (LA LICORNE, 119). Prix : 18 €. ISBN 978-2-7535-4783-4.

Cet ouvrage, qui aurait pu être sous-titré « *De la poésie à la prose : continuité ou rivalité ?* », rassemble neuf études portant essentiellement sur les rapports entre prose et poésie tels qu'ils furent pensés, voire théorisés, dans l'Antiquité gréco-romaine,